



W I N S T O N

Cécile
RAYNAL

sculptrice

photographies

Bernard HEBERT



Cécile Raynal viendra vous voir et elle vous fera le cadeau de ce qu'elle a vu : cet être dans cet instant à nul autre pareil, son mouvement pris dans la terre humectée par l'eau, passé par l'épreuve du feu pour ressortir à l'air libre.

Nancy Huston, écrivaine - Extrait de *Mémoires de braises* - éditions Privat 2018

Cécile Raynal will come to see you and will make you the present of what she has seen : this being, at this instant and not another, the movement printed in clay damped with water, passes the ordeal by fire to emerge into open air.

Nancy Huston, writer - From *Mémoires de braises* - éditions Privat 2018

Lorsque le Maire de Cap d’Ail m’a proposé d’installer dans ma propriété une statue de Sir Winston Churchill, j’en ai accepté l’idée avec enthousiasme.

La Capponcina, qui fut dans le passé la propriété de Lord Beaverbrook, a représenté pour cet illustre homme d’État un havre de paix dans ces années d’après-guerre et une source d’inspiration pour l’artiste-peintre qu’il était aussi.

Je suis heureux de participer à l’hommage qui lui est rendu en offrant cette œuvre magnifique de Cécile Raynal.

Ce n’est que dans les pays amis que sont érigés des monuments à des personnalités éminentes d’un autre pays.

Ainsi que le disait Winston Churchill :

On vit de ce que l’on obtient. On construit sa vie sur ce que l’on donne.

Kirill Minovalov

When the Mayor of Cap d’Ail suggested that I install a statue of Sir Winston Churchill on my property, I enthusiastically agreed to the idea.

La Capponcina, which was owned, in the past, by Lord Beaverbrook, was for this illustrious statesman a peaceful haven in the post-war years and a source of inspiration for the artist he also was.

I am delighted to participate in this tribute to him by offering this magnificent work by Cecile Raynal.

It is only in friendly countries that monuments of eminent personalities from other countries are erected.

So, as Winston Churchill said :

We make a living by what we get, we make a life by what we give.

Kirill Minovalov



A v a n t - P r o p o s

Sir Winston Churchill est la seule personnalité étrangère à s’être vu décerner le titre de maire honoraire d’une commune française et j’en ressens une très grande fierté. Il me paraissait important de pouvoir lui rendre hommage en ce 70 ème anniversaire de cette distinction.

Pouvoir le faire ici, dans la villa *La Capponcina*, au-dessus de son sentier littoral, devenait possible grâce au talent de Cécile Raynal et à la générosité de Monsieur Kirill Minovalov qui a permis à la sculptrice de réaliser une œuvre puissante.

Cette sculpture accompagnera désormais du regard les promeneurs du bord de mer, juste au- dessus du chemin qu’affectionnait particulièrement Winston Churchill, où il aimait tant poser son chevalet. Cet ouvrage retrace les différentes étapes du travail de Cécile Raynal, qui a su rendre dans son œuvre la force de son caractère et la bienveillance de son regard.

Xavier Beck, Maire de Cap d’Ail

Sir Winston Churchill is the only foreign personality to have been awarded the title of honorary mayor of a french commune, and I am very proud of it.

It seemed to me to be important to pay tribute to him on the 70 th anniversary of this distinction. To be able to do it here, in the villa La Capponcina, above the coastal path, has become possible thanks to Cecile Raynal talent's and the generosity of Mr Kirill Minovalov, who has enabled the sculptrice to create a powerful work.

This sculpture will overlook the seaside walkers from now on, just above the path for which Winston Churchill had great affection, where he liked to place his easel.

This book retraces different stages in Cécile Raynal's research, which has been able to render in her work his forceful character and the warmth of his eye.

Xavier Beck, Mayor of Cap d’Ail





Vraies fausses lettres - extraits - Cécile Raynal, hiver 2022

Le 18 février 2022

Comment te dire?

Il y a de la démesure chez cet homme dont je connaissais assez peu la vie, en dehors du fait que sa détermination face à l'Allemagne nazie avait permis de la défaire.

Sir Winston Churchill...

Envisager d'en faire un portrait, après tant de représentations déjà existantes, me demande de plonger dans les biographies, les images d'archives, les discours, les écrits, les peintures, les lettres.

Les petits formats sont là pour commencer à écrire les termes de cette relation qui s'annonce risquée avec un homme qui n'existe plus.

20 février

L'ami chaudronnier a accepté de venir poser quelques heures pour un petit format modelé rapidement, pour me donner des repères dans l'anatomie de sa corpulence qui peut aider à celle de Churchill. Certes, Bruno est nettement moins vouté, plus grand et plus en muscles que l'illustre anglais, mais les proportions sont fiables.

21 février

Le délai est très serré. Je dois livrer l'oeuvre à la fonderie pour la mi-avril. Deux mois pour trouver la présence dans 150 kilos d'argile, d'un homme-monument historique.

Le temps me semble une montagne.





Extracts from real false letters - Cécile Raynal, juin 2022

February 18th 2022

How can I tell you ?

This man is larger than life, and I knew little about him, apart from the fact that his determination in face of Nazi Germany brought about its downfall. Sir Winston Churchill... Imagining making a portrait, after so many already existing means delving into biographies, photographic archives, speeches, writings, paintings, letters.

The small formats are there to start defining the terms of this relationship which promises to be risky, with a man who no longer exists.

February 20th

My boilermaker friend has accepted to come and pose a few hours for a rapid small format, which suggests main lines of corpulence and anatomy for the future Churchill. Of course, Bruno is much less hunched, taller and more muscular than the illustrious Englishman, but the proportions are reliable.

February 21st

Time is short. I must deliver the work to the foundry for the middle of April. Two months to find the life, in 150 kilos of clay, of a man become a historical monument.

Time seems like a mountain.



22 février

Il sera dissocié !

Impossible de le bâtir entier, la terre se tasserait et croulerait sous son propre poids.

February 22nd

He'll be dissociated !

Impossible to build him whole, the clay will sag and fall under its own weight.



23 février

Je suis entrée en résidence dans l’histoire, le corps, les contradictions, l’éloquence, l’ironie, les cruautés, les héroïsmes de Winston, comme j’étais entrée dans le ventre d’un cargo il y a quelques années.

Un documentaire le nomme le Lion.

Lion je ne sais pas, il m’avale plutôt, comme la mythique Baleine.

February 23rd

I have gone into residence with history, Winston’s body, contradictions, eloquence, irony, cruelty and heroisms, as when I went into the belly of a cargo ship several years ago.

A documentary called him the Lion.

Lion, I don’t know, rather he swallows me like the mythical Whale.



25 février

La guerre. La guerre qui vient de ré-apparaître tout près d'ici, à l'est. Un télescopage spatio-temporel s'invite dans le travail, l'ombre des guerres passées et la violence de son retour au présent. J'entends de terribles informations à la radio, sur lesquelles s'invite et flotte la voix de Churchill.

February 25th

The war. War which has just re-appeared just beside us, to the east. A resonance past and present invites itself into the work, the shadows of past wars and past violences are once again part of the present. The radio gives us chilling news, over which floats Churchill's voice.







28 février

Comme pour chaque portrait, chaque rencontre, la qualité de la sculpture en cours tient à la porosité de mes mains, leur disponibilité à percevoir celui qui, en l'occurrence, est disparu, figé dans des images et omniprésent. Se laisser presque absorber par les différents Winston, aux vies multiples dont l'histoire changeait l'Histoire.

Dans le désordre non exhaustif : chef de guerre, fils mal aimé, héros puis bouledogue alcoolisé, orateur génial, politicien opportuniste, fumeur de cigare, assis sous son ventre, chef d'état acclamé par son peuple, puis rejeté, idéaliste tout autant que cynique, impérialiste, mais ardent défenseur de la liberté en Europe, frère ennemi de la France, visionnaire dès 1946 d'une Europe réunie, prix Nobel de littérature, autoritaire, hypersensible, hyperactif, excessif, pourfendeur des suffragettes aimant une femme pétrie d'intelligence ... personnage historique couvert de gloire, sculpté, peint, caricaturé.

Il existait aussi un Winston peintre, écrivain, solitaire et enclin à de vastes épisodes dépressifs, apte à la contemplation et à la création. Au fond j'ai l'impression que c'est surtout avec cet homme-là que je fais dialoguer la terre..



February 28th

As for each portrait, each encounter, the quality of the sculpture in process depends on the porosity of my hands, their capacity to perceive the one who in this case is no longer alive, fixed in the many pictures around me. To be absorbed by the different Winston whose multiple lives changed History.

In the incomplete disorder : lord of war, unloved son, hero and alcoholic bulldog, brilliant orateur, political opportuniste, cigar smoker, sat under his paunch, statesman acclaimed by his people, then rejected, idealiste but cynical, imperialist, fierce defender of European freedom, brother enemy of France, visionary from 1946 of a unified Europe, Nobel Prize for Literature, authoritarian, hypersensitive, violently anti-suffragettes despite a loving relationship with a woman of exceptional intelligence ... glorified historical personality, sculpted, painted, caricaturized.

There also existed a Winston artist, writer, solitary with an inclination to chronic depression but apte for creativity and contemplation. Finally I have the impression that it is particular with this man that I build a dialogue in clay.



16 mars

Cher Bernard,

Je crois qu'il serait intéressant que tu viennes bientôt. Sur les jambes, le buste avec bras et mains esquissées est presque terminé. Tu seras heureux je crois des nouvelles perspectives photographiques qu'offrent les deux parties l'une sur l'autre.

March 16th

Dear Bernard,

I think it would be interesting for you to come soon. Above the legs, the bust with arms and roughcast hands is almost finished. You will be pleased with the new photographic perspectives that offer the two parts, one upon the other.





20 mars

Ça ne va pas, il s'échappe complètement, les proportions s'agacent sans que rien d'intéressant n'en surgisse. J'ai demandé à Pierre, l'ami canadien de passage en France, de venir poser à l'atelier, pour ses épaules et pour son ventre généreux, pour l'ancrage de la tête aussi, que Churchill tenait enfoncée dans les épaules bien avant d'être un vieil homme.

March 20th

It's not going right, he's escaping, the proportions hesitate without anything interesting coming up. I asked Pierre, a canadian friend passing through France, to come and pose in the studio, for his shoulders and his generous paunch, for the anchoring of his head too, which Churchill held sunk into his shoulders well before becoming an old man.







1^{er} avril

Ma chère Anne Marie,

Je ne peux pas venir te voir. Le grand bonhomme fait des siennes, je confirme qu'il n'est pas commode.

- D'accord, une autre fois. Tu savais qu'il avait écrit *Le succès, c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme* ?

- Ha, mais quelle convergence avec les visions de Beckett ou de Giacometti !

- Oui, *rater encore, mais rater mieux**!

- C'est ça. Bon, nous nous retrouverons plus tard dans le mois, quand tous les poissons d'avril auront migré vers des eaux plus tièdes... Le rire sauve de tout. Le travail aussi.

- L'illustre anglais qui n'en fait qu'à sa tête en avait fait, je crois, une devise quotidienne.

April 1st

Dear Anne Marie,

I can't come and see you. The great man is being awkward, I assure you, he isn't easy.

- *All right, another time. You knew he wrote success is to go from failure to failure without losing your enthusiasm ?*

- *Ah, that's reminds me of Beckett and Giacometti's visions.*

- *Yes, get it wrong but get it wrong better**

- *That's it. Ok, we'll meet later in the month, when all the April fools will have migrated to warmer aters. Laughter saves from all, work as well.*

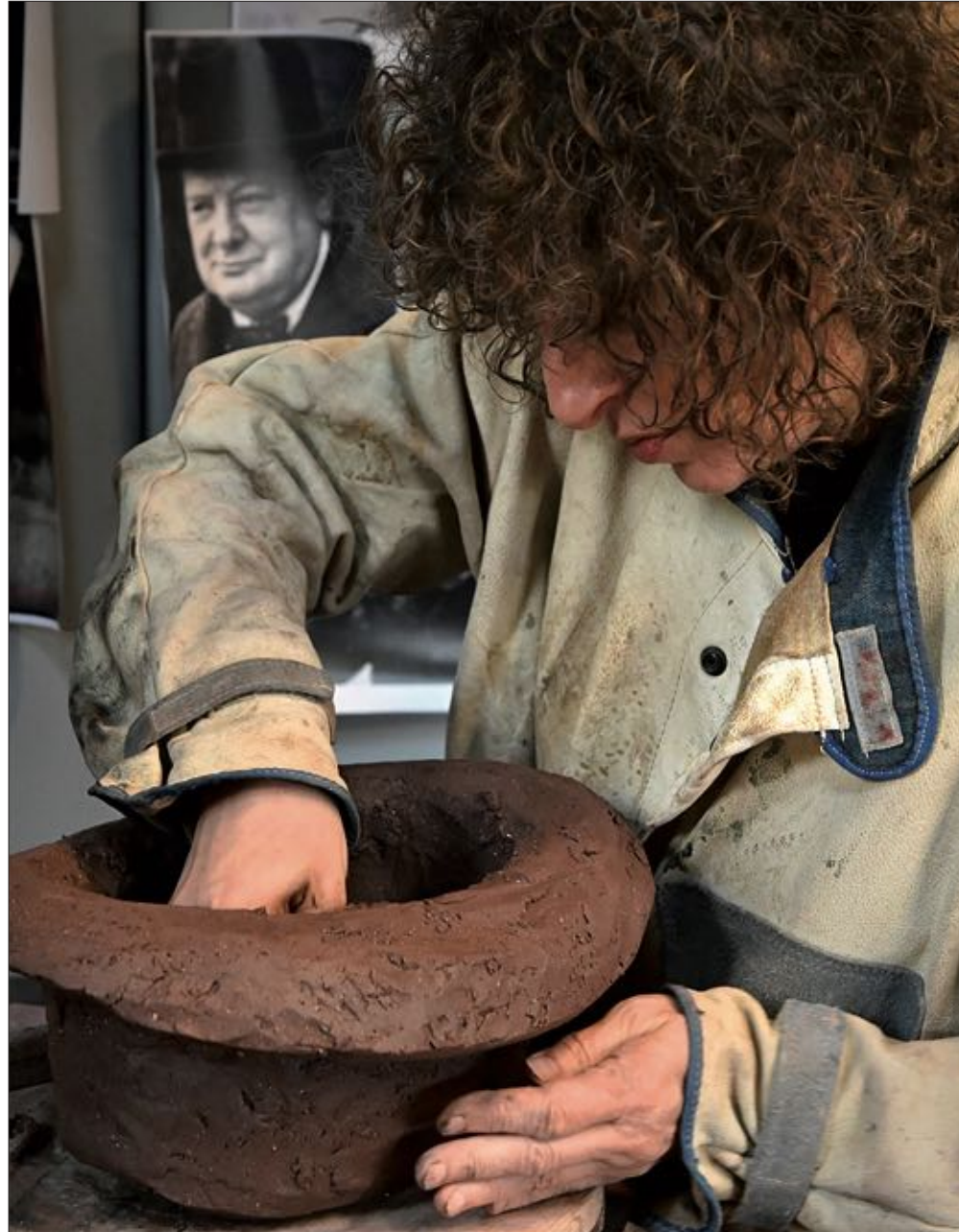
- *The famous Englisman had made a daily quotation, I think.*

* Try again; Fail again; Fail better
Samuel Beckett, in *Worstward Ho*-1983









23 mars

Lorsque je travaillais sur un Christ en croix, en 2020, (lorsque s’immisçait dans mon quotidien la vie de l’arpenteur des collines palestiniennes qui deux mille ans en arrière, implorait ses congénères de s’aimer), chaque jour, chaque morceau d’argile ajouté, le rendait plus familier. Son énigme devenait moins opaque, le mythe se déplaçait dans une réalité physique, politique et poétique. Il s’incarnait. Dans la poésie de la terre.

Churchill ... *la colline de l’église*... il faut le porter ce nom là ! Travailler sur celui qui se nomme colline de l’église fait de lui un proche. Pas un ami, mais un proche. Ponctuellement intime.

March 23rd

When i was working on the crucified Christ, in 2020 – when my daily life was immersed into the life of the humble walker of Palestinian hills, who implored his fellow countrymen to love one another two thousand years earlier – each day, each additional piece of clay rendered him more familiar. His enigma became less opaque, the myth evolved to a physical, political and poetic presence. Incarned in the poetry of clay.

The church’s hill... what a name to carry ! To work on somebody named the church’s hill make him very close. Not a friend but somebody close. Locally intimate.



29 mars

Chapeau, pas chapeau, quel chapeau ? Canne ou pas canne ? Quant au cigare, il le portait le jour de son mariage, entre le pouce et l'index.

30 mars

Aujourd'hui il me parle, je lui parle. Sa voix est belle, son français impeccable.

March 29th

Hat, no hat, which hat ? Stick no stick ? As for the cigar, he wore it on his wedding day, between thumb and forefinger.

March 30th

Today he spoke to me, I spoke to him. His voice is vibrant, his french impeccable.



31 mars

Churchill est au bord de ses épaules, et moi au bord du sommeil.

2 avril

J'ai redressé un bras trop ballant, tendu les doigts. Il faut stopper, décider d'une fin. Le quitter. Je pars retrouver Peter, pour les huit jours que durera le séchage.

March 31st

Churchill is on the edge of his shoulders and me at the edge of sleep.

April 2nd

I've lifted a sagging arm, straightened the fingers. I must stop, decide on an ending. Leave him. I'm going to join Peter, for a week, while he dries out.



12 avril

Winston d'argile sèche. En trois parties, plus le chapeau. Nous cuirons ses jambes et son chapeau le 15, son buste, sa main et sa tête le 17, et commencerons son assemblage dans la foulée.

La livraison de l'œuvre finalisée à la fonderie est prévue pour le 25 avril...

C'est demain !

April 12th

Winston of dry clay. In three parts and a hat. We shall cook his legs and his hat the 15 th , his bust, hand and head the 17 th and we shall reassemble him as we go along.

The delivery of the finished work to the foundry is pre-viewed for the 25 th April...

That's tomorrow !





21 avril

Son bras prolongé d'une canne, son dos à la fois solide et courbé, ses vêtements aux plis sophistiqués, son ventre, ses doigts fins, son visage triste et cruel... Winston... Quand je malaxe les identités plurielles de sa personne, se glisse cette pensée de Nietzsche que *L'art nous est donné pour ne pas mourir de la vérité.*

Il n'y a pas une vérité de Churchill. Seulement différentes matières qui composent sa mémoire, avec lesquelles je négocie jour après jour.

Regarder l'homme le plus en face possible et rendre à la terre un peu de sa vigoureuse présence.

Ensuite viendra le bronze.

April 21st

His arm lengthened by a cane, his back both solid and bent, his clothes with sophisticated creases, his paunch, his slender fingers, his sad, cruel face...Winston ...When I knead the multiple identities of his being, this Nietzschean reflection comes to my mind Art is given to us so as not to die of truth.

There is no true Churchill, only different elements which make up the memories with which I negotiate day after day.

To look at the man as frankly as possible and render in clay a little of his vigorous presence.

Afterwards will come the bronze.









2 mai

Winston sera debout face à l'horizon qu'il aimait tant, surplombant le chemin des douaniers, entre les bleus du ciel, de la mer et les promeneurs.

Pinceaux dans la poche...

May 2nd

Winston will be standing opposite the horizon that he loved so much, overlooking the coastguard's track, between the blue of sky and sea and walkers.

Paintbrushes in his pocket...

4 mai

Cher Bernard,

Tes photographies me donnent à voir cette rencontre avec Winston comme un étrange corps à corps, sensuel ou féroce. Elles montrent des choses que je ne vois pas pendant le travail, par exemple le regard de Winston sur mes gestes, sur l'espace alentour, presque amusé de l'exercice.

Et puis mon visage parfois si dur. Comme si l'acuité de ton regard perçait le mien. C'est saisissant. Nous sommes nombreux, les artistes, à vouloir nous sentir possédés par le travail, traquant l'oubli de soi. Tu te fonds dans l'atelier, tu te rends invisible, et tes photos révèlent cette inversion maline : Winston me regarde. Il nous regarde. Tu le regardes nous regarder.

May 4th

Dear Bernard,

Your photographs make this encounter with Winston look like a strange hand-to-hand, sensuel and ferocious. They show things that I do not see while working, for example Winston's eye on my gestures, on the surrounding space, almost amused by the exercise.

And then my face sometimes so hard. As if the sharpness of your eye pierced mine. It's striking. We are so many artists wanting to be so possessed by our work that we lose the self. You melt into the studio, you become invisible and your photos reveal this sly inversion :

Winston looks at me, he looks at us. You look at him looking at us.







La grande leçon de la vie, c'est que parfois, ce sont les fous qui ont raison

Winston Churchill

The greatest lesson in life is to know that even fools are right sometimes

Remerciements les plus chaleureux de l'artiste à

Monsieur Kirill Minovalov pour avoir permis la création de cette oeuvre
et à Monsieur Xavier Beck pour l'avoir initiée

à chacun d'eux s'adresse toute ma gratitude

ainsi qu'à celles et ceux sans qui ce Winston n'aurait pu advenir

Assistance technique : Jean-Baptiste Pfeiffer, Adrien Milon, Bruno Martin

Assistance et coordination : Aleksandr Titarenko

Métallerie : Bruno Martin et la SMEC

Fonderie d'art : Fonderie Fusions

Photographies : Bernard Hébert (excepté p 56-57)

Traduction : Peter Fisher

*The artist's warmest thanks go to Mister Kirill Minovalov, for allowing the creation of this work and
Mister Xavier Beck, to have initiated the process. To each of them I address all my gratitude
and also to all those without whom this Winston would not exist.*

Cécile Raynal

Conception et mise en page
Bernard Hébert

Imprimerie
petite presse
Honfleur
septembre 2022